

**Recherches en Langue et Littérature Françaises**  
**Revue de la Faculté des Lettres**  
**Année 7, N° 11**

**La poésie engagée comme un acte lyrique : *La Diane française*  
d'Aragon en exemple**

**Kawther Selmy**

Professeur agrégée de français, Faculté des Lettres et des Sciences  
humaines de Kairouan, Tunisie

**Résumé**

La poésie engagée accorde une grande importance à la présence de l'Autre dans le but de redresser les torts de la société et de lutter contre toute atteinte aux droits de l'homme. C'est la valeur humaine qui prime dans une communication vive assurant la proximité et l'enrichissement mutuel. Cette communication a pour origine un "moi" enthousiaste qui écrit avec effervescence. L'article explicitera l'identité du moi et les enjeux de ses expressions à travers des exemples précis tirés de *La Diane française* de Louis Aragon. Il s'articulera en trois parties : la première portera sur l'identité du moi dans une situation d'énonciation qui a différentes fonctions; la deuxième sera focalisée sur les manifestations du lyrisme dans le recueil ; la troisième donnera à voir la valeur esthétique du moi dans une communication moderne et consciente de ses défis.

**Mots-clés :** le *moi*, la rhétorique, *les fonctions du langage*, la *fonction expressive*, la *fonction poétique*, la création.

---

تاریخ وصول: ۹۲/۳/۸ تأیید نهایی: ۹۲/۷/۲۱

**E-mail:** s\_kaouther@yahoo.fr

## Introduction

La poésie engagée est une écriture "*mise au service d'une cause*". Selon *Le Petit Robert*, engagement signifie "*acte de l'intellectuel, de l'artiste qui, prenant conscience de son appartenance à la société et au monde de son temps, renonce à une position de simple spectateur et met sa pensée ou son art au service d'une cause*". Pour Aragon, l'individu "*n'est qu'une poussière dans le cyclone de l'histoire, sur laquelle la pensée isolée demeure sans prise*".<sup>1</sup> La poésie engagée tient compte des attentes du public dans le sens où "*L'opération d'écrire implique celle de lire comme son corrélatif dialectique*".<sup>2</sup> *La Diane française* d'Aragon est un recueil de poèmes dont le titre même dit sa dimension engagée dans la mesure où *diane* signifie, d'après *Le Petit Robert*, "*batterie de tambour, sonnerie de clairon ou de trompette pour réveiller les soldats, les marins*". La poésie engagée est alors une communication qui tient compte aussi bien de l'énonciation que des horizons de la réception.

### 1- Qui est le "moi" ?

Selon *Le Petit Robert*, "le moi" est "*un nom masculin invariable*" qui désigne "*ce qui constitue l'individualité, la personnalité d'un être humain*", "*la personne humaine considérée comme le sujet et l'objet de la pensée*" ou encore "[la] *forme que prend une personnalité à un moment particulier*". Pour illustrer ce sens, l'exemple cité est cette séquence de Proust "*le moi que j'étais alors, et qui avait disparu*". Dans une situation d'énonciation, "*est je celui qui dit je dans un énoncé déterminé. [...] C'est l'acte de dire je qui donne le référent de je*".<sup>3</sup> Il est l'origine de l'énonciation. Il est, avant tout, l'émetteur d'un discours, d'une communication.

---

<sup>1</sup> Bougnoux, Daniel, *Le Vocabulaire d'Aragon*, ellipses, coll. le vocabulaire des écrivains, Paris, 2002, "communisme", p. 21-22.

<sup>2</sup> Sartre, Jean Paul, *Qu'est-ce que la littérature?* Folio essais, Gallimard 1948, p. 50.

<sup>3</sup> Maingueneau, Dominique, *L'énonciation en linguistique française*, Paris, Hachette, 1999, p. 21.

La communication est essentiellement une allocution consciente des enjeux de la parole. Dans le *Lexique des termes littéraires*, l'allocution est "l'acte par lequel un locuteur s'adresse à un allocutaire. C'est le fait d'interrompre un développement pour prendre directement à partie son auditeur ou son lecteur, ou encore pour s'adresser à une personne, une entité, absente ou fictive".<sup>4</sup> Dans le sens où il s'agit d'un "type de propos précisément codé, qui tient une sorte d'intermédiaire entre le discours dialogué et le discours descriptif"<sup>5</sup>, cette prise de parole implique un choix effectué par le poète, choix qui s'inscrit davantage dans la rhétorique.

En effet, "on doit à Roman Jakobson une célèbre liste des fonctions que peut ou doit remplir tout énoncé"<sup>6</sup>. Selon Jakobson, nous "pouvons associer une fonction à chacun des éléments mis en jeu dans la communication : au locuteur correspond la fonction expressive (l'énoncé met en évidence l'investissement affectif du locuteur); à l'allocutaire la fonction conative (l'énoncé essaie d'influer sur la pensée ou l'action de l'allocutaire); au référent la fonction dénotative (l'énoncé vise surtout à transmettre un contenu informatif); au code la fonction métalinguistique (l'énoncé commente l'emploi même de telle formulation), au contact la fonction phatique (l'énoncé vérifie que la communication fonctionne bien); au message même la fonction poétique (l'énoncé crée un effet esthétique)".<sup>7</sup> La poésie engagée est attentive à la fonction conative à travers l'importance accordée à l'autre, à la fonction dénotative à travers les messages transmis au peuple, et à la fonction phatique à travers l'apostrophe qui sert à "rendre vivant"<sup>8</sup>.

---

<sup>4</sup> *Le Lexique des termes littéraires*, sous la direction de Michel Jarrety, livre de poche, 2001, p. 25.

<sup>5</sup> Aquien, Michèle, *Dictionnaire de poétique*, livre de poche, coll. Guides de la langue française, éd. Librairie Générale Française, 1993

<sup>6</sup> *Lexique des termes littéraires*, sous la direction de Michel Jarrety, livre de poche, 2001, p. 190.

<sup>7</sup> *Lexique des termes littéraires*, sous la direction de Michel Jarrety, livre de poche, 2001, p. 190.

<sup>8</sup> L'expression est de Robrieux.

Le lecteur peut bien s'interroger sur la présence du poète dans la poésie engagée. S'agit-il d'une écriture réflexive? Le poète, transpose-t-il ses expériences personnelles dans ce qu'il écrit? Est-ce une écriture lyrique où le moi s'investit profondément? A ces questions, nous pouvons avancer comme réponse cette affirmation d'Aragon : "*vous savez, je me suis toujours servi dans tous mes livres, poèmes, romans, de détails qui sont de ma biographie*"<sup>9</sup>. Sachant que le moi du poète existe dans la poésie engagée, nous nous intéresserons à son identité, à ses manifestations, à ses apports dans une écriture communicative qui privilégie "*la fonction expressive*".

### **"La fonction expressive": les manifestations du lyrisme dans l'œuvre :**

Le lyrisme se manifeste dans différents procédés de la poésie engagée. Soulignons, d'emblée, le recours à des champs lexicaux se rapportant au sentiment majeur qui est l'amour. En témoigne cette apostrophe :

*"Mon bel amour mon cher amour ma déchirure"*

Notons également l'emploi fréquent de la première personne du singulier et de ses variantes dans les poèmes engagés. A titre d'exemple, ces vers d'Aragon où il exprime sa reconnaissance au communisme dans son poème "*Du poète à son parti*"<sup>10</sup>:

*"Mon parti m'a rendu mes yeux et ma mémoire  
[...] Mon parti m'a rendu le sens de l'épopée  
[...] Mon parti m'a rendu les couleurs de la  
France*

*Mon parti mon parti merci de tes leçons"*

Le lecteur remarque l'effervescence de l'expression indiquée par la répétition du syntagme "mon parti" ou d'un autre syntagme :

*"Il faut libérer ce qu'on aime  
Soi-même soi-même soi-même"<sup>11</sup>*

ou d'une séquence :

---

<sup>9</sup> Aragon parle avec Dominique Arban, Paris, 1968.

<sup>10</sup> Aragon, Louis, *La Diane française*, Paris, Seghers, 1946.

<sup>11</sup> *La Diane française*, p. 58.

*"Il n'y a pas d'amour heureux"<sup>12</sup>*

ou encore d'un ensemble de séquences qui fonctionne comme refrain :

*"Et s'il était à refaire*

*Je referais ce chemin"<sup>13</sup>*

Qui dit anaphore, dit reprise, dit redondance, dit insistance. Comme le discours amoureux, l'anaphore est répétitive. Elle revient toujours sur la même chose. C'est dans ce sens qu'apparaît l'émoi d'un moi qui prend conscience des êtres et des objets dans son monde.

De même, le lyrisme apparaît dans le choix des sujets relatifs aux sentiments. L'amour est un thème récurrent dans la poésie engagée. Rappelons à cet égard l'histoire d'amour d'Aragon et d'Elsa Triolet. *"Elsa Triolet à qui je dois ce que je suis, à qui je dois d'avoir trouvé, au fond de mes nuages, l'entrée du monde réel où cela vaut la peine de vivre et de mourir"<sup>14</sup>*, note-t-il. Même moins idéal dans la vie que dans la poésie, cet amour est présenté comme le sentiment parfait et l'archétype d'une source d'inspiration d'un poète amoureux. Dans *La Diane française*, il écrit :

*"Il n'y a pas d'amour heureux*

*Mon bel amour mon cher amour ma déchirure*

*Je te porte dans moi comme un oiseau blessé*

*Et ceux-là sans savoir nous regardent passer*

*Répétant après moi les mots que j'ai tressés*

*Et qui pour tes grands yeux tout aussitôt*

*moururent*

*Il n'y a pas d'amour heureux [...]*

*Mais c'est notre amour à tous deux"*

Dans ce sens, il convient de mettre l'accent sur la définition que donne le poète engagé à l'amour. *"l'amour est la seule perte de liberté qui me donne de la force"<sup>15</sup>*, affirme Aragon. Deux images antithétiques sont associées à l'amour, entre bonheur et malheur, entre louange et plainte.

<sup>12</sup> *La Diane française*, p. 25.

<sup>13</sup> *"Ballade de celui qui chanta dans les supplices"*

<sup>14</sup> Aragon, Louis, *Les Beaux quartiers*, dédicace ( Dictionnaire des citations)

<sup>15</sup> Aragon, *Le Roman inachevé*, OPXII, p. 317

Dans le même cadre, la mort peut expliquer la souffrance de l'amour. C'est l'exemple de Paul Eluard qui écrit suite à la mort de Nush :

*"En trop : le temps déborde.  
Mon amour si léger prend le poids d'un  
supplice"<sup>16</sup>*

Par ailleurs, la subjectivité est un fondement principal du lyrisme. Cette subjectivité se manifeste dans les jugements portés sur les êtres, sur les objets et sur les conceptions du monde. Le lecteur est face à des images à connotations affectives. Citons Aragon :

*"Elle peignait ses cheveux d'or et j'aurais dit  
C'était au beau milieu de notre tragédie  
Qu'elle jouait un air de harpe sans y croire  
Pendant tout ce long jour assise à son  
miroir"<sup>17</sup>*

L'amour du poète peut devenir le centre de l'univers. En témoigne le rapport qu'Aragon entretient avec les quatre éléments à travers ces vers :

*1- "Sans toi le ciel perd ses couleurs"<sup>18</sup>  
2- "Terre air eau feu Tapis de mes souffrances  
Larmes chansons mon amour et la France"<sup>19</sup>*

Cette conception trouve son écho chez Eluard dans son poème "Ordre et désordre de l'amour" :

*"Je citerai pour commencer les éléments  
Ta voix tes yeux tes mains tes lèvres"<sup>20</sup>*

---

<sup>16</sup> Eluard, Paul, *Derniers poèmes d'amour*, Seghers, Paris, 2002, p. 71.

<sup>17</sup> *La Diane française*, p. 27.

<sup>18</sup> *Ibid.*, p. 39.

<sup>19</sup> *Ibid.*, p. 15.

<sup>20</sup> Eluard, Paul, *op. cit.*, p. 37.

De même, le poète engagé avance des considérations personnelles à propos de différents sujets. La patrie acquiert une grande importance dans sa poésie. Le patriotisme devient, alors, une conviction que le poète défend. En témoignent ces vers d'Aragon :

*"Rien ne m'a fait jamais battre le cœur  
Rien ne m'a fait jamais ainsi rire et pleurer  
Comme ce cri de mon peuple vainqueur  
Rien n'est si grand qu'un linceul déchiré  
Paris Paris soi-même libéré"<sup>21</sup>*

La subjectivité apparaît également dans la conscience d'une responsabilité singulière du poète. La poésie engagée est présentée comme une création désintéressée qui n'attend d'autre récompense que l'expression et le dépassement. C'est dans ce sens que le "moi" dépasse le simple statut de l'individualité pour devenir une substance intellectuelle nécessaire à la prise de conscience et à la création qui se fait par le biais des procédés rhétoriques.

### **"La fonction poétique" de la poésie engagée dans *La Diane française* :**

La rhétorique est "un art, au sens fort que le grec donne à ce mot (*technè*)<sup>22</sup>. Nous avons intérêt à savoir que c'est Aristote qui en a écrit au IV<sup>e</sup> siècle av. J.C l'ouvrage fondateur intitulé *La Rhétorique*. La rhétorique est alors l'art de parler. C'est dans ce sens qu'elle se rapporte à la fois au "logos" et au raffinement poétique : logos au sens de parole, de langage et de réflexion ; raffinement poétique au sens de sélection, de beauté, voire d'ornement. C'est dans ce sens que nous pouvons parler de "*la fonction poétique*" du langage. Ce dédoublement dépasse le tiraillement émotionnel pour une expression et une expressivité propres à un "moi" créateur, dont nous avons explicité quelques manifestations. Cette expressivité s'inscrit davantage dans la création poétique qui se manifeste également dans la portée esthétique et emblématique : esthétique au sens de ce qui se

---

<sup>21</sup> *La Diane française*, p. 62.

rapporte au sentiment du beau, qui étudie la notion de beauté ; et emblématique au sens d'allégorique et de symbolique. C'est dans ce sens que nous pouvons parler de "la fonction poétique" ou "esthétique" ou "formelle" ou "stylistique" : Ce sont "quatre dénominations distinctes pour désigner à peu près le même concept",<sup>23</sup> explique Georges Mounin. En effet, "la fonction poétique est une terminologie due à Jakobson : le concept est restreint à l'art verbal".<sup>24</sup> Mounin explique que cette fonction "se confond avec cette élaboration [de forme] "met en évidence le côté palpable des signes", et qui fait du message non plus un simple moyen de communiquer, mais une fin en soi. Jakobson définit cette fonction comme "[la projection] du principe d'équivalence de l'axe de la sélection sur l'axe de la combinaison", ou, moins rigoureusement, comme "le message centré sur lui-même".<sup>25</sup>

En d'autres mots, la fonction poétique consiste à mettre en place la rhétorique d'une écriture chargée de symboles, de figures qui transmettent certains messages. C'est la sélection des expressions, des procédés, des tournures et des images. C'est une quête de beauté dans la mesure où la notion du beau est primordiale dans toute écriture. Cette quête correspond à la définition même de la poésie, issue du grec "*poiêsis*" qui signifie "création". Nous constatons les aspects de cette création dans le recours aux sonorités internes (allitérations et assonances), aux rimes et aux images poétiques axées sur la métaphore, sur la personnification, sur l'imagination, sur l'allégorie ou sur d'autres figures d'analogie et de description.

Nombreuses sont les images dans le corpus. Il convient de souligner le recours fréquent et presque systématique aux procédés d'écriture qui se rattachent davantage à la rhétorique. C'est dans ce sens que la poésie engagée est essentiellement une création axée sur la recherche du beau. Citons un exemple d'image poétique chez Aragon :

---

<sup>23</sup> *Dictionnaire de la linguistique*, sous la direction de Georges Mounin, Quadrigue/ PUF, Paris, 2006, p. 142.

<sup>24</sup> *Ibid.*

<sup>25</sup> *Ibid.*, p. 143.

*"Comme un garçon livreur de couronnes  
mortuaires  
Chargé de fleurs plus que jamais  
Tu erres Mois de Mai mon beau mois de  
Mai"<sup>26</sup>*

Loin d'être en contradiction avec les enjeux de l'engagement, la poésie dépasse les finalités ordinairement attribuées à l'écriture pour devenir une création "intransitive". Cette "intransitivité" inscrit ce genre dans l'élan expressif et persistant qui ne se limite pas à une seule raison d'être. L'intransitivité se manifeste aussi dans le refus de toute récompense et de tout profit personnel. En témoigne cette affirmation d'Aragon : " *Ce que j'écris n'a nulle part pour but l'avenir littéraire, ce n'est que ma voix et, je l'espère, la voix humaine. Je n'écris pas, je parle, et je parle pour dire quelque chose, ce quelque chose que d'autres meurent sans dire*".<sup>27</sup> Notons l'importance de la voix du poète qui se définit par le langage, par la prise de parole, par la Langue.

### **Conclusion**

En définitive, la poésie engagée émane d'un "moi" enthousiaste malgré sa conscience des maux qui menacent continuellement l'être humain, son semblable. C'est une création différente dont les enjeux unissent l'émetteur et son récepteur sans entrer dans une expression égocentrique qui néglige les attentes de l'Autre. C'est ce qui explique l'appartenance de Louis Aragon à la modernité, modernité au sens de remise en question des règles du genre. L'élévation de l'écriture met en valeur un goût de l'absolu qui fait de la poésie une création permanente et une fin en soi.

---

<sup>26</sup> *La Diane française*, p. 20.

<sup>27</sup> *Lettre d'Aragon à Joe Bousquet*, envoyée de Villeneuve lès-Avignon en septembre 1942

## Bibliographie

- AQUIEN Michèle, *Dictionnaire de poétique*, livre de poche, coll. Guides de la langue française, éd. Librairie Générale Française, 1993.
- ARAGON Louis, *La Diane française*, Seghers, Paris, 1946.
- ARAGON Louis, *Le Roman inachevé*, OPXII
- BOUGNOUX Daniel, *Le Vocabulaire d'Aragon*, ellipses, coll. le vocabulaire des écrivains, Paris, 2002, "communisme"
- Dictionnaire de la linguistique*, sous la direction de Georges MOUNIN, Quadrigue / PUF, Paris, 2006.
- ELUARD Paul, *Derniers poèmes d'amour*, Seghers, Paris, 2002.
- Lettre d'Aragon à Joe Bousquet*, envoyée de Villeneuve lès-Avignon en septembre 1942.
- Le Lexique des termes littéraires*, sous la direction de Michel JARRETY, livre de poche, 2001.
- MAINGUENEAU Dominique, *L'énonciation en linguistique française*, Hachette, Paris, 1999.
- SARTRE Jean Paul, *Qu'est-ce que la littérature?* Folio essais, Gallimard, Paris, 1948.